

Intervention au Collège d'Europe à Bruges

– Lundi 15 Janvier 2017 –

Monsieur le Professeur Olivier Costa,

Chers Étudiants du Collège,

Dear Students,

Le 18 Avril 2016, quelques jours après avoir lancé son mouvement politique, le ministre de l'économie Emmanuel Macron faisait un discours dans ce même collège.

Dans son discours, il présentait sa vision de l'Europe, le cœur de son projet politique, avec en ligne de mire l'approfondissement de l'UE comme moteur de notre prospérité retrouvée, à condition qu'elle redevienne une Europe ambitieuse et exigeante envers ses valeurs fondatrices et communes.

À l'époque, à part votre recteur, Jorg Monar, dont la langue fourcha pour annoncer le président de la république au lieu du ministre de l'économie, franchement personne ne pouvait parier sur la victoire d'Emmanuel Macron à la présidentielle française.

À l'époque, je n'aurais jamais envisagé m'engager dans la vie politique.

J'y reviendrai.

À l'époque il y avait :

- La crise financière de la zone euro, nous étions encore dans la queue de la comète de la crise grecque avec une situation financière et économique qui était loin d'être stabilisée.
- La crise migratoire : Plus de 1,2 million de demandes d'asile ont été recensées dans les pays de l'UE en 2016, soit un nombre proche du record de 1,26 million de 2015.
- La crise démocratique : virages autoritaires de certains pays, Brexit, émergence des partis nationalistes et désengagement des partis traditionnels envers l'UE.

Je dis à l'époque comme si je parlais d'un temps ancien alors que cela ne date à peine d'il y a dix-huit mois.

Je suis venu vous dire comment ces 18 derniers mois peuvent nous inspirer pour préparer les 18 prochains qui nous emmènent vers la prochaine élection européenne.

2017 restera en effet le symbole d'un retour de l'UE que l'on croyait perdu. L'espoir en l'Europe est revenu : l'espoir a changé de camp, il est maintenant de notre devoir de passer aux actes et de faire finalement rentrer l'Europe dans le 21^{ème} siècle.

Cet espoir, quelle meilleure marraine pour l'incarner que Simone Veil, symbole de la conjuration du mal pour un combat plus grand.

Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous trois raisons qui méritent que nous nous investissions sans relâche dans cette élection européenne, et je suis venu vous convaincre d'y participer pleinement !

La première raison, c'est que le contexte géopolitique n'a jamais été aussi propice depuis la chute du mur du Berlin.

La deuxième raison : il existe une base pour construire un projet.

La troisième raison : on peut et on doit changer de méthode.

I. Un contexte politique international qui constitue une opportunité historique pour approfondir l'Europe

- Contexte du Brexit qui a été un révélateur : débâcle économique, politique et sociale du gouvernement conservateur a révélé les approximations des eurosceptiques. Risque encore plus grand pour les pays de la zone euro.
- La sortie du Royaume-Uni facilite la construction d'une Europe politique entre les autres États membres.
- Trump et le désengagement américain de l'alliance atlantique (OTAN) : oblige les PECO et les pays baltes, autrefois très favorables, à l'OTAN à envisager une nouvelle alliance stratégique européenne.
- En politique commerciale, l'UE apparaît comme le seul contrepoids à la tentation hégémonique chinoise. Importance d'investir le champ des grands accords commerciaux de nouvelle génération comme le CETA alors que les USA sont sortis du TPP.
- En diplomatie internationale : l'UE devient le fer de lance sur le multilatéralisme. (Environnement, paix internationale, OMC). L'Europe est en position de force pour construire son influence normative.

II. Les Bases existent – Construire un grand projet pour mobiliser les Européens de tous les États membres

1. Les grandes avancées européennes sont le fruit de compromis historiques dépassant les clivages traditionnels.

Schmidt et Giscard d'Estaing : vers le système monétaire européen. Rapprochement idéologique entre la France et l'Allemagne. Ce rapprochement s'appuie sur un processus de «mini-convergence» des politiques conjoncturelles inauguré entre les deux pays à compter de l'été 1975.

Mitterrand, Kohl et Delors : la France accepte de rester dans le serpent monétaire et accepte l'asymétrie de fait entre les pays à «monnaie forte» et ceux à «monnaie faible». En acceptant une réévaluation importante de sa monnaie l'Allemagne témoigne son attachement au couple franco-allemand et garantit une plus grande stabilité monétaire pour les échanges intra-européens.

Mitterrand est favorable à la réunification allemande et Kohl accepte l'idée d'une monnaie unique : condition pour Maastricht.

Commission Delors et relance du marché unique européen avec d'un côté l'Acte unique européen (libérer) et « en même temps » les politiques de convergence (protéger) lancées simultanément.

2. Sur quelle base construire ce projet ? Discours de la Sorbonne en France et accord de coalition en Allemagne donne quelques éléments de réflexion commune.

Accord de coalition dit explicitement « le rôle crucial que la coopération franco-allemande doit jouer dans ce processus, affirmant que le renouveau de l'UE ne pourra s'accomplir que si Berlin et Paris "travaillent ensemble de toutes leurs forces" dans ce but.

Discours de la Sorbonne (27 mars 2017) : Contribution française au grand projet que souhaite mettre en place EM avec les autres pays européens. Points qu'Emmanuel Macron a appelé l'Europe de la souveraineté.

- *Europe de la défense*: volonté dans le cadre de Trump et la lassitude de l'alliance atlantique : risque pour les PECO.
- *Europe qui répond au défi migratoire* : Axe de coalition fort entre les pays du Nord et du Sud (frontières, droit d'exil, coopération).
- *Une Europe modèle du développement durable* : exception européenne dans le monde, transition énergétique : axe de coopération essentiel pour dépasser les différences historiques entre les mix énergétiques des États membres.
- *Europe de l'innovation, de la régulation et de la fiscalité adaptée au monde numérique*: le salut de nos économies passe par des emplois à forte valeur ajoutée : Fonds de l'innovation / Statut des données.
- *Europe puissance économique et monétaire*: cf. budget propre ou budget d'investissement – *dumping eco*.

3. Revenir aux fondements utopistes de la construction européenne en renforçant le sentiment d'appartenance européen (ethos européen) : politique des symboles, politique culturelle et éducative commune.

Comment ?

- *Renforcer ERASMUS à tous les publics* : lycées et apprentis.
- *Bilinguisme* : faire de nos apparentes faiblesses, nos futures forces → Vous qui parlez plusieurs langues, vous en êtes la preuve !
- Accord de coalition paru vendredi : volonté de créer un salaire minimum européen, le contrôle parlementaire du mécanisme de sauvetage européen (sans définir toutefois quel parlement serait consulté!), lutte contre le dumping social et fiscal, les prémices d'un budget.

III. Une nouvelle méthode

Comme disait Einstein, autre grand européen parrain de la promotion du Collège en 2010, la définition de l'insanité consiste à répéter toujours la même erreur sans jamais rien changer.

C'est donc sur la méthode que nous devons innover pour enfin transformer l'Europe.

➔ Inspiration de ce qu'a fait En Marche pendant la campagne :

a) Faire campagne devant les Européens.

Pour être entendu, il faut d'abord écouter :

- Le principe de la Grande marche européenne sur le modèle de la Grande marche française.
- Les conventions démocratiques : conventions démocratiques » soient lancées dans tous les pays européens d'ici la fin de l'année pour travailler à la réforme de l'Europe.
- LREM souhaite parler avec tout le monde et créer une majorité.

b) changer les manières de gouverner dans l'UE.

En France, tout d'abord :

- Éviter le décalage entre les discours pro européens et la pratique : interventionnisme étatique en matière de politique industrielle plutôt que de faire émerger une industrie européenne. Ex : Fusion Siemens-Alstom ; STX-Fincantieri ; PSA-Opel
- Lutter contre les déficits structurels systématiques.
- Éviter les surtranspositions des directives européennes.
- Respecter les règles collectives mêmes quand elles ne nous arrangent pas (*cf.* glyphosate)

Mais en Europe aussi :

- Là aussi, changer les méthodes ;
- Retrouver une commission européenne qui construit sa légitimité non pas sur la multiplication de normes contraignantes mais bien sur la défense de l'intérêt général européen en légiférant au bon niveau et respectant le principe de subsidiarité et de proportionnalité.
- Retrouver l'esprit du « en même temps » qui caractérisait la commission Delors en lançant des grandes réformes ambitieuses qui puissent favoriser les compromis de la part de tous les États membres. Il faut trouver une suite d'objectifs qui puissent rassembler des pays qui ont des traditions politiques différentes.
- Dépasser les clivages traditionnels et les réinventer : le vrai clivage est pro ou anti-Europe, pro ou anti-ouverture, progressiste vs conservateur, etc. C'est autour de ce clivage que doit se tenir le débat autour des élections européennes, et que doit se constituer la future majorité et le futur exécutif européen.

Conclusion

ENGAGEZ VOUS !

2018 doit être l'année de l'engagement.

Nous avons besoin de votre engagement pour ces prochaines européennes.

C'est la responsabilité de notre génération de vous transmettre le sentiment que l'Europe est une histoire fragile. Je crois que cette volonté-là ne peut se retrouver qu'en dehors des partis traditionnels par la spontanéité de votre engagement pour une élection.

Vous êtes 460 élèves de plus de 50 nationalités, vous avez des langues, des histoires et des cultures différentes, vous suivez différents cours, mais vous formez UNE classe d'UN même collègue.

Alors je compte sur vous pour faire valoir qu'au-delà des 28 États membres, des 24 langues officielles, l'Europe repose sur UN héritage commun et UN espace de civilisation forgé par UNE histoire millénaire, et je vous appelle à vous engager pour que l'Europe ne soit pas qu'un continent où l'on décompte et liste les différences mais une véritable union, un continent « *in varietate concordia* » / « *unis dans la diversité* » comme le dit la devise de l'Union Européenne.

C'est finalement cela notre responsabilité et VOTRE responsabilité ! Parce que nous sommes à un moment historique de notre projet collectif. Comme disait Emmanuel macron, il y a 18 mois, ce dont nous avons besoin, « ce ne sont pas des techniciens pour faire avancer l'Europe ce sont des femmes et des hommes de conviction, de citoyens au sens plein du terme, de responsables. Et c'est cela que votre génération aura à faire.

Vous qui aspirez à travailler à Bruxelles et dans vos États membres en tant que policy makers de l'UE, vous qui apprenez la technique de l'Europe, n'oubliez pas aussi que l'Europe pour exister doit se transformer.

Vous qui aspirez à travailler à Bruxelles et dans vos États membres en tant que policy makers de l'UE, vous qui apprenez la technique de l'Europe, n'oubliez pas aussi que l'Europe pour exister doit se transformer.

Pour cela, il faudra convaincre, il faudra transformer, il faudra faire toutes ces choses que les autres n'ont pas faites parce que les circonstances ne sont plus les mêmes.

Qui mieux que vous pour faire l'Europe, vous les étudiants du collège qui porte son nom, crée lors de la conférence de la Haye sur les cendres de la seconde guerre mondiale et resté à la pointe des études académiques des nouveaux développements de l'Union européenne depuis plus de 60 ans!

Les 18 prochains mois seront uniques pour y parvenir. Vos voix seront nécessaires pour que vous portiez ce projet dans chacun des pays dans lesquels vous vivez !

Merci de m'avoir écouté et, surtout, merci d'avance de porter le message de l'Europe quand vous rentrerez chez vous.